

PHILHARMONIE DE PARIS

WEEK-END TURBULENCES NUMÉRIQUES



Maelström

Vendredi 9 octobre 2015



VENDREDI 9 OCTOBRE 2015 – 20H30

SALLE DES CONCERTS

Maelström

Éric-Maria Couturier / Nicolas Crosse / Victor Hanna

Insecte à [pwal]

George Crumb

Black Angels

Jeanne-Marie Conquer, Hae-Sun Kang, violons, John Stulz, alto,
Pierre Strauch, violoncelle

Kurt Hentschläger / Edmund Campion

Cluster.X

(Création mondiale. Commande de l'Ensemble intercontemporain et d'Arcadi
Île-de-France, avec le soutien du French-American Fund for Contemporary Music)

Kurt Hentschläger, composition électronique et vidéo

Edmund Campion, composition instrumentale et traitement sonore en temps réel

ENTRACTE

Matthias Pintscher

beyond (a system of passing)

Sophie Cherrier, flûte

Franck Vigroux / Antoine Schmitt

Tempest

Franck Vigroux, composition électronique

Antoine Schmitt, vidéo live

Ensemble intercontemporain

Jayce Ogren, direction

Nicolas Berteloot, Emmanuelle Corbeau, régie son

Coproduction Arcadi Île-de-France, Ensemble intercontemporain,
Philharmonie de Paris. Dans le cadre de Nêmo, Biennale internationale
des arts numériques – Paris/Île-de-France.

Avant le concert : « Arts numériques et création musicale » à 19h45
dans l'Amphithéâtre Cité de la musique – Philharmonie 2.

FIN DU CONCERT VERS 23H.

Maelström

Comment la musique de création entre-t-elle en dialogue avec les arts numériques, dans toutes leurs dimensions ? Cette question est à l'origine de ces deux soirées de Turbulences Numériques conçues comme une grande traversée sonore et visuelle.

Le violoncelliste Éric-Maria Couturier, le contrebassiste Nicolas Crosse et le percussionniste Victor Hanna lanceront cette première soirée avec une performance musicale improvisée au titre aussi étrange que ludique : *Insecte à [pwal]*. Une introduction à *Black Angels* (1970) de George Crumb ; une œuvre résolument engagée et si singulière que l'on pourrait la qualifier d'OMNI (œuvre musicale non identifiée).

Comme son titre et son sous-titre (« Treize images du pays des ténèbres ») l'indiquent, *Black Angels* véhicule un fort contenu symbolique, voire mystique. Le violoncelle y incarne la voix de Dieu, le premier violon celle du diable. Partant de là, Crumb développe – dans l'écriture comme dans la forme – une véritable réflexion numérologique autour des chiffres 7 (le divin, l'équilibre) et 13 (le maudit). L'imagerie sonore, quant à elle, est saisissante, dès le début, avec ce *fortississimo* frénétique et saturé, marqué *Night of the Electric Insects* : une armée d'insectes terrifiants, qui évoque les hélicoptères bourdonnant au-dessus des rizières lors de la guerre du Vietnam. Cette riche symbolique se double d'un jeu de références que le compositeur n'hésite pas à malmener. L'exemple le plus frappant – semblant venir du fond des âges – est la citation du mouvement lent du quatuor *La Jeune Fille et la mort* de Franz Schubert que Crumb fait jouer aux musiciens dans une position tout à fait inconfortable, instruments la tête en bas.

C'est un tout autre tour de force que réalisent l'artiste autrichien Kurt Hentschläger, créateur d'installations audiovisuelles et performer, et Edmund Campion, compositeur et chercheur à l'Université de Berkeley, avec leur création *Cluster.X*, performance hybride et spatialisée, mêlant vidéo et ensemble instrumental : une « chorégraphie en apesanteur » qui met en espace un maelström informe et palpitant, nuage de matière ambivalente constitué de morceaux de chair et de lumière – un « méta-organisme » indéniablement humain, mais dénué de toute velléité individuelle. À la vidéo d'une fluidité limpide et impalpable répondent des « grappes » sonores âpres et rythmées.

C'est également dans un tourbillon impétueux que nous plonge le compositeur électro Franck Vigroux et le vidéaste Antoine Schmitt : un vortex originel et primal – celui qu'était l'univers, immédiatement après le big bang. *Tempest* associe « instruments analogiques » et algorithmes visuels pour créer un univers de pur chaos, déflagration rugissante de millions de nanoparticules. En manipulant les forces internes de ce complet désordre, les performers dégagent peu à peu des formes sonores et visuelles imprévisibles.

En guise de respiration, la flûtiste Sophie Cherrier interprétera *beyond (a system of passing)*. L'œuvre a toute sa place ici, puisque Matthias Pintscher s'est inspiré d'une installation du plasticien Anselm Kiefer, *A.E.I.O.U.* – musée miniature évoquant le nomadisme intrinsèque à nos existences contemporaines.

Jérémie Szpirglas

Éric-Maria Couturier / Nicolas Crosse / Victor Hanna

Insecte à [pwal]

(Improvisation)

Effectif : violoncelle, contrebasse, percussion, amplification.

Durée : environ 10 minutes.

George Crumb (1929)

Black Angels

Thirteen Images from the Dark Land, pour quatuor à cordes électrifié

Composition : 1970.

Création : le 23 octobre 1970, Ann Arbor (Michigan, États-Unis), par le Stanley Quartet.

Effectif : 2 violons, alto, violoncelle, amplification.

Éditeur : Peters.

Durée : environ 18 minutes.

I. Departure

1. Threnody I: Night of the Electric Insects
2. Sounds of Bones and Flutes
3. Lost Bells
4. Devil-music
5. Danse macabre

II. Absence

6. Pavana Lachrymae (Der Tod und das Mädchen)
7. Threnody II: Black Angels!
8. Sarabanda de la Muerte Oscura
9. Lost Bells (Echo)

III. Return

10. God-music
11. Ancient Voices
12. Ancient Voices (Echo)
13. Threnody III: Night of the Electric Insects

Kurt Hentschläger (1960) / Edmund Campion (1957)

Cluster.X

(une collaboration de l'artiste audiovisuel Kurt Hentschläger avec le compositeur Edmund Campion)

Composition : 2015.

Création : le 9 octobre 2015, Paris, Cité de la musique – Philharmonie 2,

par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Jayce Ogren.

Effectif : hautbois, hautbois/cor anglais, clarinette en *si* bémol, clarinette en *si* bémol/
clarinette basse, basson, basson/contrebasson, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones,
2 percussions, 2 violons, 2 altos, dispositif électronique, vidéo.

Éditeur : Danisue Productions.

Durée : environ 25 minutes.

Cluster.X a reçu le soutien du French-American Fund for Contemporary Music (un programme de FACE avec le soutien des services culturels de l'ambassade de France, de la Sacem, de l'Institut français, de la Florence Gould Foundation et de la Andrew W. Mellon Foundation).

Cluster.X est en partie réalisé grâce au concours technique du Center for New Music and Audio Technologies (CNMAT) de l'Université de Californie à Berkeley ; remerciements particuliers à Jeff Lubow.

Production : Epidemic (Richard Castelli assisté de Florence Berthaud, Claire Dugot et Chara Skiadelli).

CLUSTER Production © Kurt Hentschläger 2009-2015

Coproduction originale : Arcadi Île-de-France

Production supplémentaire et résidence fournies par EMPAC/Rensselaer Polytechnic Institute et le Jaffe Fund for Experimental Media and Performing Arts.

Ogre/Bullet & Max Msp Programming : Rob Ramirez.

Ableton Live & Max pour programmation en direct : Ian Brill.

3D Character Design : Chris Day.

Matthias Pintscher (1971)

beyond (a system of passing), pour flûte

Composition : 2013.

Création : le 24 septembre 2013, Salzbourg, Salzburger Festspiele, Mozarteum,
par Emmanuel Pahud.

Effectif : flûte.

Éditeur : Bärenreiter.

Durée : environ 10 minutes.

Franck Vigroux (1973) / **Antoine Schmitt** (1961)

Tempest

(performance audiovisuelle)

Création : 2012.

Effectif : dispositif électronique, vidéo.

Durée : environ 40 minutes.

Biographies des compositeurs et vidéastes

George Crumb

Né à Charleston (Virginie occidentale), George Crumb étudie la musique au Mason College of Music de sa ville natale (où il obtient sa licence en 1950), puis à l'Université de l'Illinois, notamment auprès d'Eugene Weigel, jusqu'à la maîtrise, à la Hochschule für Musik de Berlin en 1954-1955 avec Boris Blacher et enfin à l'Université d'Ann Arbor (Michigan), où il obtient son doctorat en études musicales en 1959 après y avoir suivi l'enseignement de Lee Ross Finney. Ses premières compositions comprennent *Three Early Songs* (1947) pour voix et piano, *Sonata* (1955) pour violoncelle solo, et *Variazioni* (1959) pour orchestre (qui constitue sa thèse de doctorat). Dans les années 1960 et 1970, George Crumb compose des œuvres immédiatement reprises par les solistes et ensembles du monde entier. Il s'agit principalement de pièces vocales inspirées de poèmes de Federico García Lorca, dont *Ancient Voices of children* (1970), *Madrigals, books 1-4* (1965, 1969), *Night of the four moons* (1969) et *Songs, drones and refrains of death* (1968). Cette période de création compte également comme œuvres majeures *Black Angels* (1970) pour quatuor à cordes électrique, *Vox Balaenae* (1971) pour flûte électrique, violoncelle électrique et piano amplifié, *Makrokosmos*, volumes 1 et 2 (1972, 1973) pour piano amplifié, *Music*

for a summer evening (1974) pour deux pianos amplifiés et percussion, ainsi que sa composition orchestralement la plus ambitieuse, *Star-Child* (1977) pour soprano, trombone solo, voix d'enfants, chœur parlé d'hommes, sonneurs de cloches et grand orchestre. Les œuvres les plus récentes de George Crumb sont *Eine kleine Mitternachtmusik* pour piano solo (2001), *Otherworldly resonances* pour deux pianos (2002) et un cycle de mélodies en quatre volets, *American Songbook: the river of life, A journey beyond time, Unto the hills, The Winds of destiny* (2001-2004). George Crumb juxtapose à plaisir des styles contrastés. Ses références vont des compositions occidentales savantes aux traditions extra-occidentales, des chants religieux à la musique folk. Ses œuvres ont souvent une dimension programmatique, symbolique, mystique ou dramaturgique, qui se reflète notamment dans la superbe graphie de ses partitions. George Crumb a pris sa retraite de sa chaire à l'Université de Pennsylvanie après plus de trente ans de service. Docteur *honoris causa* de plusieurs universités et lauréat de nombreux prix, il s'est établi en Pennsylvanie. Ses partitions figurent au catalogue des éditions Peters, et l'intégrale de son œuvre, *Complete Crumb*, en cours d'enregistrement, est publiée par Bridge Records sous le contrôle du compositeur.

Kurt Hentschläger

Artiste autrichien vivant à Chicago, Kurt Hentschläger crée des spectacles et des installations audiovisuels. Après avoir étudié aux Beaux-Arts, il présente pour la première fois son travail en 1983 : il construit des machines-objets surréelles, puis il se tourne vers le film, la vidéo, l'animation assistée par ordinateur et le son. La nature immersive de ses réalisations part d'une réflexion sur le sublime et la condition humaine. Ses travaux actuels en solo explorent plus profondément la nature de la perception humaine et l'impact accéléré des nouvelles technologies sur la conscience individuelle et la conscience collective. Entre 1992 et 2003, il est l'un des deux membres de GRANULAR-SYNTHESIS. Ses réalisations, qui utilisent des images projetées à grande échelle et des environnements sonores favorisant les extrêmes basses fréquences, défient le spectateur tant sur le plan physique qu'émotionnel, le submergeant par la stimulation de ses sens. Quelques lieux et événements : la Biennale d'Art de Venise, la Biennale de Théâtre de Venise, le Musée d'Art National de Chine de Pékin, le Stedelijk Museum Amsterdam, le PS1 New York, Creative Time, Inc., New York, le MAC (Musée d'Art Contemporain) de Montréal, le MAK (Musée des Arts Appliqués) de Vienne, le Musée National d'Art Contemporain de Séoul, le festival Ars Electronica de Linz, l'ICC (Centre d'Intercommunication) de Tokyo, la Fondation Beyeler à Bâle,

l'Arte Alameda de Mexico, l'Ironbridge Gorge Museum, dans le cadre de Londres 2012 / Olympiade culturelle, ou encore l'EMPAC / Rensselaer Polytechnic, Troy, New York. En 2010, Kurt Hentschläger reçoit le prix Quartz Arts Nouveaux Médias.

Edmund Campion

Edmund Campion se forme d'abord à l'Université Columbia (New York) puis à l'IRCAM (Paris), où il compose *Losing Touch* pour vibraphone et électronique (1994). Par la suite, l'IRCAM lui passera commande d'un ballet, *Playback*, ainsi que de *Natural Selection* (1996) pour piano MIDI, disklavier et électronique (pour lequel il développe un environnement métacompositionnel pour piano et ordinateur), et de *Corail* pour saxophoniste improvisateur et dispositif informatique interactif. Compositeur en résidence à l'Orchestre Symphonique de Santa Rosa (Californie) en 2012, il compose à l'occasion de l'inauguration du Green Music Center *The Last Internal Combustion engine*, concerto grosso pour quatuor à cordes et électronique, destiné au Kronos Quartet ; une œuvre « à l'imaginaire riche et ardent », écrit Joshua Kosman, critique au *San Francisco Chronicle*. En 2014, *Practice* pour orchestre et électronique fait l'objet d'un enregistrement discographique par l'American Composers Orchestra. Edmund Campion collabore avec des ensembles de renommée internationale, tels que les Percussions de Strasbourg

qui lui passent commande de *Ondoyants et divers* (2005), dont l'enregistrement se trouve dans le coffret du 50^e anniversaire de l'ensemble. Parmi ses œuvres récentes, citons *Auditory Fiction* (2011), commande de la Société Générale pour Radio France, *Small Wonder (The Butterfly effect)* (2012), commande de la Fondation Serge Koussevitzky pour le San Francisco Contemporary Music Players, et *Auditory Fiction II* (2014), destinée à l'ECO Ensemble pour la Biennale de Musique de Venise. Edmund Campion obtient en 2012 le Goddard Lieberman Fellowship, décerné chaque année par l'Académie Américaine des Arts et Lettres. Dans la longue liste de ses récompenses, on peut également citer le Prix Américain de Rome et le Prix Lili Boulanger. Il est aujourd'hui professeur de composition à l'Université de Californie (Berkeley), où il dirige le Center for New Music and Audio Technologies (CNMAT). Un CD monographique, interprété par le San Francisco Contemporary Music Players sous la baguette de David Milnes, est sorti en 2008 sous le label Albany Records. Edmund Campion entreprendra une tournée aux États-Unis avec *Cluster.X*, qui passera par Berkeley le 9 novembre 2015 et Chapel Hill (Caroline du Nord) le 10 novembre.

Matthias Pintscher

Composition et direction d'orchestre : dans l'esprit de Matthias Pintscher, ces deux domaines d'activité sont totalement

complémentaires. « Ma réflexion de chef d'orchestre est enrichie par mon propre processus d'écriture, et vice versa », explique-t-il. Créateur d'œuvres majeures pour des orchestres de premier plan, sa sensibilité de compositeur lui apporte une compréhension de la partition « de l'intérieur » qu'il partage avec les musiciens. Il entretient ainsi d'étroites collaborations avec de grands interprètes (Gil Shaham, Julia Fischer, Frank Peter Zimmermann, Truls Mørk, Emmanuel Pahud, Tabea Zimmermann, Antoine Tamestit, Jean-Yves Thibaudet, etc.) et des chefs du monde entier tels que Simon Rattle, Pierre Boulez, Claudio Abbado, Valery Gergiev, Christoph von Dohnányi, Kent Nagano, Christoph Eschenbach, Franz Welser-Möst ou Daniel Harding. Artiste associé du BBC Scottish Symphony Orchestra depuis la saison 2010-2011, il est aussi artiste en résidence de l'Orchestre de la Radio danoise (depuis mai 2014). Il dirige régulièrement de grandes formations internationales parmi lesquelles l'Orchestre Philharmonique de New York, les orchestres symphoniques de Milwaukee et de l'Utah, de la BBC, de la RAI, de Sydney et de Melbourne, les orchestres du Théâtre Mariinsky, de l'Opéra de Paris, de la Staatskapelle de Berlin, de la Bayerische Rundfunk, de la NDR Hambourg et Leipzig, de la Tonhalle de Zurich, le Mahler Chamber Orchestra, le Philharmonia de Londres, etc. En 2015-2016, il retrouvera notamment l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre de la Radio de Francfort,

les orchestres symphoniques de la NDR et de la WDR, l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, l'Orchestre Symphonique de l'Utah, le Scharoun Ensemble. Il dirigera pour la première fois l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre Symphonique de Toronto et l'Orchestre de Chambre de Los Angeles. En février 2016, il créera son nouveau concerto pour violoncelle interprété par Alisa Weilerstein et l'Orchestre National du Danemark. Cette saison sera également marquée par la tournée de l'Ensemble intercontemporain aux États-Unis en novembre 2015. Engagé dans la diffusion du répertoire contemporain, Matthias Pintscher devient directeur musical de l'Ensemble intercontemporain en septembre 2013. Il collabore aussi avec de nombreux ensembles tels que l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble Avanti (Helsinki), le Remix Ensemble (Porto) et le Scharoun Ensemble du Philharmonique de Berlin. Il est également directeur artistique de l'Académie du festival de Printemps de Heidelberg, dédiée aux jeunes compositeurs. Sa passion pour la pédagogie trouve un nouveau développement à la Juilliard School of Music de New York où il est nommé professeur de composition en septembre 2014. En 2012, il est sélectionné par la Commission Roche pour sa création *Chute d'Étoiles* dont la première a lieu au Festival de Lucerne en août de cette même année, avec l'Orchestre de Cleveland sous la direction de Franz

Welser-Möst. L'œuvre est ensuite reprise au Severance Hall de Cleveland et au Carnegie Hall de New York en novembre 2012. Matthias Pintscher suit une formation de piano, violon et percussion dès son plus jeune âge. À 15 ans, il dirige l'Orchestre Symphonique des Jeunes de la ville de Marl en Allemagne. Il commence à composer quelques années plus tard parallèlement à sa formation en direction d'orchestre, notamment auprès de Peter Eötvös en 1994 à Vienne. Ses créations sont interprétées par de grands orchestres philharmoniques et symphoniques (parmi lesquels ceux de Berlin, New York, Cleveland, Chicago, Londres et Paris) et des ensembles cités plus haut. Matthias Pintscher est l'auteur de deux opéras (dont *L'Espace dernier*, créé à l'Opéra National de Paris-Bastille en 2004), de nombreuses œuvres orchestrales, de concertos (dont *Mar'eh* pour violon créé en 2011 par Julia Fischer et l'Orchestre Philharmonique de Londres, le cycle en trois parties *Sonic Eclipse*, *Bereshit* créé en 2013, *idyl* créé en octobre 2014 par l'Orchestre de Cleveland dirigé par Franz Welser-Möst), et d'œuvres de musique de chambre (dont *Uriel* pour violoncelle et piano créé en 2013). Matthias Pintscher a enregistré plus de vingt disques pour Kairos, EMI, ECM, Teldec, Wergo, Winter & Winter, etc. Ses œuvres sont publiées aux éditions Bärenreiter. Il réside aujourd'hui à New York après avoir vécu à Paris, deux villes, deux cultures qu'il a choisies pour leur caractère complémentaire.

Franck Vigroux

Artiste protéiforme, Franck Vigroux évolue dans un univers où se croisent musique contemporaine, électronique, *noise*, théâtre, danse et vidéo. Alternativement guitariste, platiniste, électroacousticien, performer électronique, improvisateur, compositeur, il est également concepteur de spectacles. Il a collaboré avec les musiciens Elliott Sharp, Mika Vainio, Reinhold Friedl, Kasper Toeplitz, Marc Ducret, Joey Baron, Bruno Chevillon, Zeena Parkins, Push the triangle, l'Ensemble Ars Nova, Hélène Breschand, Ellery Eskellin. Depuis 2010, il se consacre plus particulièrement à l'écriture pour la scène. Il collabore avec des écrivains (Kenji Siratori, Philippe Malone, Laurent Gaudé, Rémi Checchetto), des vidéastes et plasticiens (Philippe Fontes, Antoine Schmitt, Kurt d'Haeseleer, Scorpène Horrible), la chorégraphe Rita Cioffi, le metteur en scène Michel Simonot, ou le comédien Jean-Marc Bourg. Il réalise également de nombreuses vidéos, dont un film de 30 minutes, *Dust* (2007), et écrit des pièces radiophoniques (*D-503*, France Culture, 2010 ; *Alla breve*, France Musique, 2011). Il écrit, ou compose et joue la musique de spectacles pluridisciplinaires dont *Septembres* (2009), mise en scène Michel Simonot, texte Philippe Malone ; *Un sang d'encre* (2010) avec Marc Ducret, textes F. Kafka, F. Ponge, M. Gluck ; *Nous autres ?* (2011), chorégraphie Rita Cioffi, dispositif Antoine Schmitt ; *Tempest* (2012) avec Antoine

Schmitt ; *Passeport* (2012), texte Antoine Cassar, avec Jean-Marc Bourg ; *Aucun lieu* (2013), vidéo Kurt d'Haeseleer, danse Azusa Takeuchi ; *Racloir* (2014), avec Alexis Forestier, textes H. Müller et W. Benjamin. Depuis 2011, il est artiste associé avec Scènes Croisées, et artiste en résidence à Anis Gras à Arcueil. Il est codirecteur artistique des festivals Instants Sonores et Bruits Blancs.

Antoine Schmitt

Artiste plasticien, Antoine Schmitt crée des œuvres sous forme d'objets, d'installations et de situations pour traiter des processus du mouvement et en questionner les problématiques intrinsèques, de nature plastique, philosophique ou sociale. Héritier de l'art cinétique et de l'art cybernétique, nourri de science-fiction métaphysique, il interroge inlassablement les interactions dynamiques entre nature humaine et nature de la réalité. À l'origine ingénieur programmeur en relations homme-machine et en intelligence artificielle, il place maintenant le programme – matériau artistique contemporain et unique par sa qualité active – au cœur de ses créations pour révéler et littéralement manipuler les forces à l'œuvre. Avec une esthétique précise et minimale, il pose la question du mouvement, de ses causes et de ses formes. Antoine Schmitt a entrepris, seul ou à travers des collaborations, d'articuler cette approche à des champs artistiques plus établis comme la danse, la musique, le cinéma, l'architecture ou

la littérature. Comme théoricien, conférencier et éditeur du portail gratin.org, il explore le champ de l'art programmé. Son travail a reçu plusieurs prix dans des festivals internationaux – transmediale (Berlin, Second Prix 2007, honorary 2001), Ars Electronica (Linz, Second Prix 2009), Unesco International Festival of Video-Dance (Paris, Premier Prix online 2002), Vida 5.0 (Madrid, honorary 2002), CYNETart (Dresde, honorary 2004), medi@terra (Athènes, Premier Prix 1999), Interférences (Belfort, Premier Prix 2000) –, et a été exposé entre autres au Centre Pompidou et au Musée des Arts Décoratifs (Paris), à Sonar (Barcelone), à Ars Electronica (Linz), au Centre d'Art Contemporain (Sienne), au Musée d'Art Contemporain (Lyon), lors des Nuits Blanches (Paris, Amiens, Metz, Bruxelles et Madrid). Il fait partie des collections de l'Espace Gantner (Bourogne), du Cube (Issy-les-Moulineaux), du Fonds Municipal d'Art Contemporain (Paris), de la Fondation Artphilein (Lugano) et de la Fondation Fraenkel (États-Unis). Antoine Schmitt est représenté par la Galerie Charlot (Paris). Il vit et travaille à Paris.

Biographies des interprètes

Sophie Cherrier

Sophie Cherrier étudie au Conservatoire National de Région de Nancy (classe de Jacques Mule) puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle remporte le Premier Prix de flûte (classe d'Alain Marion) et de musique de chambre (classe de Christian Lardé). Elle intègre l'Ensemble intercontemporain en 1979. Elle collabore à de nombreuses créations, parmi lesquelles *Mémoriale* de Pierre Boulez (enregistrement Erato), *Esprit rude/Esprit doux* d'Elliott Carter (Erato) ou encore *Chu Ky V* de Tòn-Thât Tiêt. Elle a enregistré la *Sequenza I* de Luciano Berio (Deutsche Grammophon), ... *explosante fixe* ... (Deutsche Grammophon) et la *Sonatine* pour flûte et piano de Pierre Boulez (Erato), *Imaginary Sky-lines* pour flûte et harpe d'Ivan Fedele (Adès), *Jupiter* et *La Partition du ciel et de l'enfer* de Philippe Manoury (collection « Compositeurs d'aujourd'hui »). Elle s'est produite avec le Hallé Orchestra de Manchester, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, le London Sinfonietta et l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Sophie Cherrier est professeur au Conservatoire de Paris depuis 1998 et donne également de nombreuses master-classes en France et à l'étranger.

Jeanne-Marie Conquer

Née en 1965, Jeanne-Marie Conquer obtient à l'âge de 15 ans le Premier Prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et suit le cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle devient membre de l'Ensemble intercontemporain en 1985. Elle développe des relations artistiques attentives avec les compositeurs d'aujourd'hui et a en particulier travaillé avec György Kurtág, György Ligeti (pour le *Trio avec cor* et le *Concerto pour violon*), Peter Eötvös (pour son opéra *Le Balcon*) et Ivan Fedele. Elle a gravé pour Deutsche Grammophon la *Sequenza VIII* pour violon seul de Luciano Berio, *Pierrot Lunaire* et l'*Ode à Napoléon* d'Arnold Schönberg ainsi qu'*Anthèmes* et *Anthèmes II* de Pierre Boulez pour la publication d'un ouvrage de Jean-Jacques Nattiez consacré à l'œuvre du compositeur. Jeanne-Marie Conquer a notamment été la soliste d'*Anthèmes II* au Festival de Lucerne en 2002, œuvre dont elle a assuré la création à Buenos Aires en 2006, et du *Concerto pour violon* de György Ligeti pour son 80^e anniversaire en 2003 à la Cité de la musique (Paris). Parallèlement à sa carrière de soliste, Jeanne-Marie Conquer enseigne au Conservatoire Municipal W. A. Mozart (Paris 1^{er}) et au Conservatoire de Paris.

Éric-Maria Couturier

À dix-huit ans, Éric-Maria Couturier entre premier nommé dans la classe de Roland Pidoux au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient un Premier Prix de violoncelle premier nommé et un mastère de musique de chambre. Il obtient le Premier Prix et le Prix spécial au concours de Trapani, le Second Prix à Trieste et le Troisième Prix de Florence en compagnie du pianiste Laurent Wagschal avec qui il enregistre un disque consacré à la musique française du début du XX^e siècle. À vingt-trois ans, il entre à l'Orchestre de Paris, puis devient premier soliste à l'Orchestre National de Bordeaux. Depuis 2002, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Éric-Maria Couturier s'est produit sous la baguette des plus grands chefs de notre époque parmi lesquels Solti, Sawallisch, Giulini, Maazel et Boulez. Il est soliste dans les concertos pour violoncelle de Haydn, Dvořák, Eötvös ou Kurtág. Son expérience de musique de chambre s'est approfondie en jouant avec des pianistes tels que Maurizio Pollini, Pierre-Laurent Aimard, Christian Ivaldi, Jean-Claude Pennetier, Shani Diluka. Dans le domaine de l'improvisation, il joue avec le chanteur de jazz David Linx, le platiniste ErikM, la chanteuse Laika Fatien, le contrebassiste Jean-Philippe Viret avec lequel il a enregistré son dernier disque en quartet. Il a également enregistré un disque avec l'octuor Les Violoncelles Français pour le label Mirare. Il joue sur un violoncelle de Frank Ravatin et un autre de François Varcin.

Nicolas Crosse

Né en 1979, Nicolas Crosse étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jean-Paul Celea. Son travail sur la musique contemporaine lui permet d'approfondir le répertoire du XX^e siècle et de réaliser des créations pour la contrebasse en collaboration avec des compositeurs tels que Luis Fernando Rizo-Salom, Lucas Fagin, Tolga Tüzün, Marco Antonio Suarez Cifuentes, Martin Matalon, Raphaël Cendo ou Yann Robin. Parallèlement à ses études, il effectue des remplacements dans divers orchestres français (Orchestre de Paris, Opéra de Paris, Ensemble intercontemporain), sous la direction de chefs réputés (Pierre Boulez, Wolfgang Sawallisch, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Christoph Eschenbach, Jonathan Nott...) En 2007, il enregistre durant son cursus en cycle de perfectionnement le DVD *cross(E)road* en partenariat avec la Fondation Meyer et le Conservatoire de Paris, comprenant la *Sequenza XIVb* de Luciano Berio, *Valentine* de Jacob Druckman, *Ala* de Franco Donatoni (duo avec Alexis Descharmes au violoncelle), *Cronica del oprimido* de Lucas Fagin ainsi que des musiques improvisées en duo avec Christian Laborie à la clarinette. En 2012, avec le collectif Multilatérale dont il est membre, le spectacle *Je vois le feu* – fruit d'une étroite collaboration avec l'écrivain Yannick Haenel et le saxophoniste Vincent David – est créé au festival Archipel de Genève. Cette

même année, il devient membre de l'Ensemble Modern en Allemagne, puis succède à Frédéric Stochl au sein de l'Ensemble intercontemporain.

Victor Hanna

Né en 1988, Victor Hanna étudie les percussions dans les classes de Marc Bollen, Béatrice Faucomprez, Francis Brana et Nicolas Martynciow. Parallèlement, il bénéficie de nombreuses rencontres pour pratiquer les percussions afro-cubaines, les musiques actuelles, l'improvisation générative, le théâtre musical, l'accompagnement chorégraphique et l'art dramatique. En 2008, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti. Il se perfectionne dans les percussions d'orchestre au cours d'académies telles que le Lucerne Festival Academy Orchestra et le Verbier Festival Orchestra, et lors de collaborations avec les plus grands orchestres français. Passionné par les musiques actuelles, il collabore avec l'Ensemble Multilatérale, l'Ensemble 2e2m et Le Balcon. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 2012, après avoir obtenu un diplôme national supérieur professionnel de musicien mention très bien à l'unanimité au Conservatoire de Paris.

Hae-Sun Kang

Née en Corée du Sud, Hae-Sun Kang étudie le violon dès l'âge de 3 ans. À 15 ans, elle entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de

Christian Ferras, remporte plusieurs prix internationaux (Rodolfo Lipizer en Italie, Carl Flesch à Londres, Yehudi Menuhin à Paris, ARD à Munich), devient premier violon de l'Orchestre de Paris en 1993 puis soliste de l'Ensemble intercontemporain en 1994. Hae-Sun Kang a créé de nombreuses œuvres de référence pour le violon comme *Anthèmes II* pour violon et électronique de Pierre Boulez (Donaueschingen, 1997), qu'elle enregistre chez Deutsche Grammophon et joue régulièrement en Europe et aux États-Unis. Elle interprète les concertos de Pascal Dusapin, Ivan Fedele, Matthias Pintscher, Unsuk Chin, Beat Furrer et Michael Jarrel, dont elle a enregistré *...prisme/incidences...* chez Aeon. Professeur au Conservatoire de Paris, elle consacre régulièrement ses récitals aux œuvres dont elle est dédicataire. On l'a entendue dans une pièce pour violon de Beat Furrer (festival Ultraschall de Berlin, 2007), *Double Bind?* d'Unsuk Chin (Théâtre des Bouffes du Nord de Paris, 2007), *The Only Line* pour violon seul de Georges Aperghis (Opernfestspiele de Munich), *Hist Wist* pour violon et électronique de Marco Stroppa (Printemps des Arts de Monaco, 2008), *All'ungarese* pour piano et violon de Bruno Mantovani (festival Messiaen, 2009), *Samarasa* pour violon seul de Dai Fujikura (festival Messiaen, 2010). De Philippe Manoury, elle donne la première audition à Stuttgart puis la création française en 2011 de son concerto *Synapse* avec l'Orchestre Philharmonique

de Strasbourg, qu'elle joue ensuite avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Seoul Philharmonie Orchestra, puis crée *Partita II* pour violon seul et électronique au Festival de Lucerne en 2012. En 2013, elle crée *Trait d'union* pour violon et violoncelle de Philippe Hurel, se produit en récital au Japon et en Corée, et interprète avec l'Ensemble intercontemporain *Vita Nova* pour violon et ensemble de Brice Pauset à la Cité de la musique.

Pierre Strauch

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et entre à l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX^e siècle de compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann ou Olivier Messiaen. Il crée à Paris *Time and motion study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli snovidenia* de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre. Son intense activité de compositeur l'amène à écrire des pièces solistes, pour ensembles de chambre (*La Folie de Jocelin*, *Preludio imaginario*, *Faute d'un royaume* pour violon solo et sept instruments, *Deux Portraits* pour cinq altos, *Trois Odes funèbres* pour cinq instruments, *Quatre Miniatures* pour violoncelle et piano

2003), ainsi que des œuvres vocales (*Impromptu acrostiche* pour mezzo et trois instruments, *La Beauté (Excès)* pour trois voix féminines et huit instruments). L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, *La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar)*, dont la création a été assurée en 2004 par Jonathan Nott. Avec les compositeurs Diogène Rivas et Antonio Pileggi, Pierre Strauch est cofondateur du festival A Tempo de Caracas.

John Stulz

Né en 1988 à Columbus (Ohio), John Stulz étudie l'alto auprès de Donald McInnes à l'Université de Californie du Sud (il y obtient son bachelor of music en 2010) ainsi qu'avec Kim Kashkashian et Garth Knox au New England Conservatory de Boston (master of music en 2013). En 2007, John Stulz fonde, avec le chef d'orchestre Vimbayi Kaziboni, l'Ensemble What's Next? Installé à Los Angeles, What's Next? présente régulièrement des concerts consacrés aux compositeurs californiens ainsi qu'à de grands noms de la scène internationale, de Gérard Grisey à JacobTV. De 2012 à 2014, John Stulz est membre de l'ensemble new-yorkais ACJW. En résidence au Carnegie Hall, l'Ensemble ACJW est à l'initiative de nombreux concerts et actions de sensibilisation dans toute la ville de New York – toutes activités auxquelles John Stulz prend part. Au cours de la même période, John

Stulz est également artiste résident à la 51st Ave Academy, une école élémentaire publique du Queens, engagée dans des démarches pédagogiques innovantes. Il est actuellement codirecteur artistique du VIVO Music Festival, un festival de musique de chambre qui se déroule chaque année dans sa ville natale. John Stulz se produit dans le monde entier, avec des formations telles que le Klangforum Wien, l'Orchestre de Chambre de St. Paul (Minnesota), le Talea Ensemble (New York) et l'Ensemble Omnibus de Tachkent (Ouzbékistan). Il est régulièrement invité dans divers festivals comme le Festival de Marlboro, l'Académie du Festival de Lucerne, le Festival de Verbier (avec l'orchestre du Festival), le Festival du Schleswig-Holstein, l'Académie Internationale de l'Ensemble Modern à Schwaz ou la Music Academy of the West (Santa Barbara, Californie). Également compositeur, ses œuvres et projets artistiques ont été présentés à Los Angeles, New York, Amsterdam, Berlin, Tachkent et Omaha. Il rejoint l'Ensemble intercontemporain en octobre 2015.

Jayce Ogren

Au fil des saisons, Jayce Ogren s'est imposé comme l'un des jeunes chefs d'orchestre américains les plus doués du moment, aussi bien dans le répertoire symphonique que dans celui de l'opéra. En 2015-2016, il dirigera *Cendrillon* de Rossini à la Music Academy of the

West (Californie), se produira avec les orchestres symphoniques du Colorado, d'Edmonton et de Victoria et l'Orchestra 2001 de Philadelphie, dirigera une projection-concert du *West Side Story* de Bernstein avec les orchestres symphoniques de Pittsburgh et de Dallas, ainsi que la première mondiale de *Shalimar the Clown* de Jack Perla pour l'Opéra de Saint-Louis. Au cours des dernières saisons, Jayce Ogren a notamment dirigé la *Burlesque* de Richard Strauss avec l'Orchestre du Centre National des Arts du Canada et Emanuel Ax, *Le Sacre du printemps* mis en scène par Basil Twist avec l'Orchestre de St. Luke's lors du White Light Festival du Lincoln Center, le Philharmonique de New York dans la série de musique contemporaine CONTACT!, la nouvelle production du *Tour d'écrou* de Britten pour l'Orchestre de Chambre de Saint Paul, *Moïse en Égypte* de Rossini à l'Opéra de New York, dont il était directeur musical, *La Flûte enchantée* de Mozart et *A Quiet Place* de Bernstein. Il a également fait ses débuts au Canadian Opera avec *Le Rossignol et autres fables* de Stravinski et enregistré l'opéra *Prima Donna* de Rufus Wainwright avec le BBC Symphony, chez Deutsche Grammophon. En musique orchestrale, Jayce Ogren a remplacé James Levine à la tête de l'Orchestre Symphonique de Boston dans un programme incluant la première mondiale du cycle *Songs of love and sorrow* de Peter Lieberon

avec le baryton Gerald Finley, dirigé deux concerts durant la première Biennale NY Phil, et des programmes consacrés à Stravinski pour le New York City Ballet. Très actif dans la musique contemporaine, il a collaboré avec l'International Contemporary Ensemble pour des concerts au Miller Theatre de l'Université Columbia, au festival Mostly Mozart du Lincoln Center et au festival Wien Modern. Il a également dirigé des premières mondiales dans le cadre du festival contemporain A Scream and an Outrage de Nico Muhly au Barbican Theatre, avec l'Orchestre Symphonique de la BBC. Jayce Ogren a été invité par l'Orchestre Symphonique National de la RTÉ en Irlande et pour la production de *My Fair Lady* par Robert Carson au Châtelet à Paris. Il a dirigé la première européenne des projections-concerts de *West Side Story* avec le Royal Philharmonic Concert, au Royal Albert Hall (Londres), l'Orchestre Philharmonique du KwaZulu-Natal en Afrique du Sud, le Deutsches Symphonie Orchester à Berlin, le Philharmonique de Copenhague, l'Orchestre Symphonique des Asturies, et *Les Noces de Figaro* au Verbier Festival. Né dans l'État de Washington, Jayce Ogren a obtenu sa licence de composition au St. Olaf College (Minnesota) en 2001 et son master en direction d'orchestre au New England Conservatory de Boston en 2003. Titulaire d'une bourse Fulbright, il a poursuivi sa formation en direction d'orchestre à Stockholm auprès de

Jorma Panula, et a passé deux étés à l'Académie américaine de direction d'orchestre à Aspen. Il a été nommé chef assistant à l'Orchestre de Cleveland et directeur musical de l'Orchestre des Jeunes de Cleveland par Franz Welser-Möst. Compositeur, ses œuvres ont été jouées au Conservatoire Royal de Musique du Danemark, au Brevard Music Center, à la conférence de l'Association américaine des chefs de chœur et au Congrès mondial du Saxophone. Ses *Symphonies of Gaia*, jouées par des ensembles de trois continents, donnent son titre à un DVD du Tokyo Kosei Wind Orchestra.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En

collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Clarinettes

Jérôme Comte

Contrebasse

Nicolas Crosse

Bassons

Pascal Gallois

Paul Riveaux

Musiciens supplémentaires**Clarinette**

Mathieu Steffanus

Trompette

Clément Saunier

Trompette

Fabio Brum

Trombones

Jérôme Naulais

Benny Sluchin

Hautbois

Philippe Grauvogel

Didier Pateau

Percussions

Gilles Durot

Victor Hanna

Piano

Sébastien Vichard

Violons

Jeanne-Marie Conquer

Hae-Sun Kang

Altos

Odile Auboin

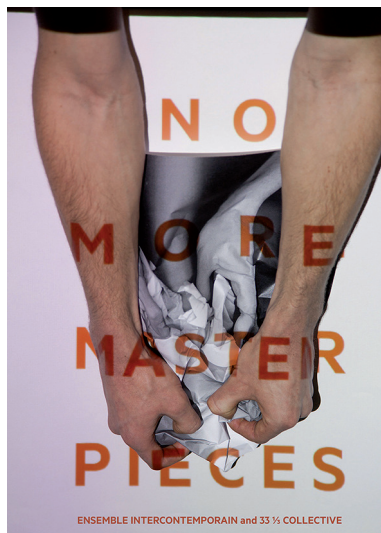
John Stulz

Violoncelle

Éric-Maria Couturier

NÉMO

Biennale internationale des arts numériques



**Création événement le jeudi 14 janvier 2016
20h30 - Philharmonie de Paris**

NO MORE MASTERPIECES

Œuvre audiovisuelle d'après Concerto «Séraphin» de Wolfgang RIHM
Création mondiale

Collectif 33 1/3, création vidéo et écran/sculpture cinétique
Ensemble intercontemporain

Julien Leroy, direction

Réservations : 01 44 84 44 84 / philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM



MAIRIE DE PARIS

